

Dilemme

Rune soupira. Une douleur carabinée se complaisait à présent dans les méandres de son cerveau et semblait bien partie pour entraver ses légendaires capacités de réflexion. Comme si c'était le moment, songea-t-il en reportant son attention sur le mort qui patientait en contre bas de son pupitre. Comme s'il n'avait pas déjà assez de problèmes avec la future guerre sainte ! Il fallait qu'une épine supplémentaire vienne se planter dans sa délicate voûte plantaire. Il osa un regard glacial en direction de ladite épine, espérant la faire fondre devant l'implacable œil de la Justice.

Peine perdue.

Le regard lui fut instantanément renvoyé, une dose de mépris bien sentie en prime.

L'orgueil du spectre battit immédiatement en retraite devant tant de haine et Rune se replongea piteusement dans la lecture silencieuse du jugement ; le décédé n'était somme toute pas homme -ou plutôt ectoplasme- à se laisser intimider par pareille manœuvre. D'ailleurs l'impatience du malotru allait crescendo et il avait bien du mal à rester en place.

Ainsi, et pour la première fois depuis des millénaires, alors qu'il avait jugé sans état d'âme, sans tergiverser les pires criminels, les plus grands rois, lui, Rune de l'étoile céleste du talent du Balrog, premier secrétaire du Juge Minos, responsable du Tribunal de la Première Prison, doutait.

A coup sûr, l'évènement causerait de fortes gelées en enfer d'ici peu et ferait les choux gras de l'almanach du coin.

L'être soupira bruyamment à son tour, apparemment à bout. Il secoua le fantôme de sa longue chevelure châtain, posant ses mains immatérielles sur ses hanches avant d'invectiver sèchement le pauvre spectre.

« Bon hé, c'est pas tout ça, mais j'aimerais pouvoir me reposer un peu. Alors, aurais-tu l'obligeance de m'indiquer mes quartiers, s'il te plaît? »

Rune hésita un instant, une remarque acide lui brûlant la langue, mais rengaina temporairement sa verve légendaire, principe de précaution oblige. L'homme risqua un coup d'œil rapide vers la porte de chêne massif qui dissimulait le bureau de sa Majesté Minos. D'ordinaire, le Juge lui faisait entièrement confiance, se déchargeant du jugement des âmes sur le spectre, laissant les pleins pouvoirs à son subordonné.

Un léger tic déforma son visage gracile.

Mais la situation actuelle n'avait rien d'ordinaire, et risquait d'aboutir à une grave crise interdivine si le susnommé subordonné prononçait la peine inscrite sur la page jaunie de son livre.

Nouveau regard vers la porte qui, pour faire bonne mesure, demeurait obstinément close.

Si jamais il ne prenait pas la bonne décision, nul doute que sa sérénissime Altesse Hadès en personne le découperait en tout petits morceaux avant de le plonger dans le Tartare pour l'éternité...

Un frisson glacial le parcouru à cette idée et ses traits se contractèrent une seconde fois.

Non, décidément, non.

Le dilemme requérait l'opinion de ses supérieurs dans l'instant, même si ces derniers avaient la légère et néanmoins désagréable tendance à s'énerver lorsqu'ils étaient dérangés pendant leurs études.

Mais entre subir les foudres d'un Minos interrompu durant la lecture de la première édition du code Napoléonien, et risquer le courroux de leur Dieu, Rune avait fait son choix.

On pouvait toujours se remettre d'un cosmic marionnetion, plus difficilement d'une décapitation.

Autre coup d'œil rapide sur la porte. Cette saloperie affichait toujours une insolente impassibilité !

Retrouvant à nouveau son calme légendaire, seule la contraction involontaire et répétitive de son sourcil droit trahissant sa panique intérieure, le secrétaire referma sèchement le lourd recueil qui contenait les noms des âmes damnées bonnes à juger.

« Je vois » Fit-il d'une voix moins assurée qu'il ne l'aurait souhaité.

« Sa Majesté Minos va s'occuper personnellement de votre situation... »

A la réflexion, peut-être devrait-il envoyer Markino déranger le Juge. Juste au cas où.

Et pour l'énième fois, la porte supporta bravement, sans sourciller, le regard de feu qui se vrilla sur ses antiques nœuds, bien loin de se douter que dans les heures à venir, elle serait réduite à l'état de bois de chauffe, condamnation amplement méritée pour avoir frauduleusement soustrait le légendaire sang-froid du Spectre.

« Je te prierais de bien vouloir répéter ce que tu viens de dire... » La voix grave se teinta d'une nuance de surprise.

Thanatos haussa un sourcil, amusé par la répartie.

« J'ignorais que tu souffrais de troubles de l'audition, mon frère. »

« S'il te plaît, pas de mauvais esprit ! Mes oreilles vont très bien, c'est juste que... »

Le dieu aux yeux d'argent se permit un petit sourire narquois avant de l'interrompre avec un rire.

« Que tu as du mal à y croire, n'est-ce pas ? Diantre ! Voilà qui est surprenant ! Le calme et si distingué Hypnos se laisse aller à être surpris ! Ceci mérite une place de choix dans les annales d'Elysion... »

Le jumeau lança une œillade assassine au Dieu de la Mort ; la raillerie de ce dernier ayant éraflée sa carapace de sérénité.

« Je te demanderais de garder tes remarques désobligeantes pour toi, Thanatos. La situation ne s'y prête guère. »

Le Dieu du sommeil détestait quand son frère le prenait ainsi en défaut, d'autant plus que ce dernier avait la fâcheuse habitude de retourner la faux dans la plaie, sans aucune délicatesse et qui plus est, avec un enthousiasme qui confinait au sadisme.

Mais la Dèité aux couleurs de lune n'en avait cure. Lui même avait manqué de s'emporter violemment en apprenant la nouvelle. Seuls les visages inquiets – à la réflexion désespérés – que les trois juges agenouillés avaient levés vers lui, lui avait ôté pendant quelques secondes toute velléité colérique à leur rencontre.

Ses mains s'étaient alors inconsciemment crispées sur les accoudoirs de son fauteuil richement ouvragé et avaient réduits en cendre avec minutie les fines ciselures de marbre qui les décoraient, au lieu de broyer manu militari la carotide de chacun des membres du trio judiciaire infernal.

Il demeurait certes impulsif et vindicatif, mais en aucun cas fou. Trucider sur un coup de tête les trois spectres les plus puissants que comptait l'armée d'Hadès et ce, juste avant une guerre Sainte, relevait du suicide par procuration. En conséquence, la destruction de cette merveille mobilière s'était avérée inévitable et avait au moins eu le mérite de lui servir de défouloir, même s'il regretterait cet acte de barbarie sans doute plus tard.

Il s'en était donc retourné en Elysion, plantant là des juges médusés et guère plus avancés sur la marche à suivre, fulminant contre l'incompétence crasse dont les trois humains avaient fait preuve.

Comme si c'était à lui, un Dieu, de s'occuper du devenir des âmes caractérielles !

Ses poings s'étaient serrés d'une rage à peine contenue à sa seule évocation.

Par l'Olympe, il avait des tâches bien plus hautes, bien plus nobles à effectuer ! Comme par exemple mener une guerre contre une espèce de petite pimbêche dont le QI n'avait d'égal que l'inverse de la somme de son entêtement et de son amour contre nature des mortels !

Guerre qui, soit dit en passant, verrait trépasser milles fois les abrutis dégénérés aux mœurs douteuses qui lui servaient de chevaliers, tout du moins y croyait-il dur comme fer.

Et ensuite, une fois cette vierge de pacotille définitivement mise hors d'état de nuire, il se ferait personnellement un plaisir de réduire en miette son Sanctuaire, de faire fondre ces fichues armures, dusse Héphaïstos en avaler son enclume !

Hélas, jouant les rabat-joies quand à l'évocation de son futur triomphe – le seul pour lequel il accepterait volontiers de se salir les mains – une petite voix taquine avait émergé du fond de son être, lui murmurant que si cette déplaisante histoire n'était pas résolue dans les plus brefs délais, l'organisation des hostilités contre d'Athéna serait le cadet de ses soucis...

Ruminant ces sombres pensées, il s'était alors dirigé vers le temple de son frère. Non pas qu'il ne soit pas en mesure de solutionner le problème présent, mais la Dèité la plus susceptible des Enfers se devait de présenter les choses de façon claires et concises à sa Majesté Hadès, et accessoirement, avec toute la diplomatie possible, s'il tenait à ne pas goûter aux effets de sa propre charge.

Malheureusement pour lui, l'une des qualités lui faisant le plus cruellement défaut était bel et bien la diplomatie, tout comme le calme, la maîtrise de soi, l'abnégation, la tolérance, le respect et l'humilité (bien qu'il s'en défende, étant de nature divine, toutes les qualités ainsi que les vertus lui étaient acquises, certaines étaient simplement plus développées que d'autres).

Ses proches lui reconnaissaient également une tendance notable à écarter systématiquement toute forme de compassion et à faire montre d'une possessivité à la limite du trouble compulsif.

Qu'importe les reproches des envieux et des jaloux ! Il était un Dieu ! Il pouvait tout accomplir !

Mais cette fois-ci... Et bien cette fois-ci, il avait dû reconnaître malgré l'humiliation relative que cela lui avait causé, qu'il allait avoir besoin du sang-froid de son frère, des idées de son frère, de la patience de son frère... Bref, consulter Hypnos était, un sourire ironiquement mauvais se dessina sur ses lèvres, une question de vie ou de mort.

C'était donc l'esprit troublé que Thanatos avait franchi le seuil de la demeure de son jumeau. Il avait soudainement froncé les sourcils en entendant de légers éclats de rire et serré les dents en sentant poindre l'énervement.

Nul besoin d'être devin pour comprendre qu'Hypnos était encore en compagnie de SES elfes. Il se tapait les pires besognes et son très estimé frère prenait du bon temps avec SES compagnes...

L'outrage se paierait en temps voulu.

Et Hypnos commençait juste à s'acquitter des intérêts de sa dette en réalisant le cornélien dilemme qui se posait maintenant à eux.

« Que proposes-tu ? En dehors bien entendu, de réduire à l'état d'atomes inconsistants cet indélicat mortel ? » Demanda le blond au terme d'une longue minute de réflexion, ses yeux clairs scrutant le visage fermé, copie parfaite du sien.

L'ire éclaira les pupilles argentées de Thanatos d'une lueur malsaine.

« Ne sois pas stupide ! » Tempêta-t-il, oubliant sa récente résolution de rester maître de lui. « Crois-tu qu'un seul instant je mettrais notre Seigneur dans une inextricable situation ? » le ton était rogue et le Dieu contenait à grand peine la colère qui couvait dans ses veines.

« Tu penses bien que j'ai déjà envisagé toutes les possibilités ! Et... »

« Et tu en as conclu que nous n'avions d'autre choix que de déranger sa Majesté, n'est-ce pas ? » Le coupa Hypnos d'une voix posée, à la limite de l'ennui.

A l'instar de son frère, il dominait à présent totalement ses émotions et semblait ne pas avoir remarqué que Thanatos frôlait la crise d'apoplexie, si tant était qu'une divinité pouvait en être victime.

Le maître du sommeil se leva lentement de son siège et s'enroula gracieusement dans une toge immaculée avant de se diriger vers la sortie de son temple.

S'en fut trop pour son jumeau qui explosa lorsqu'il passa près de lui, ses longs cheveux blond se balançant sur ses hanches au gré de ses pas mesurés.

« Mais comment peux-tu rester aussi calme ? » Cria-t-il.

« Sa Majesté ne nous pardonnera jamais ! »

Imperturbable, Hypnos ne prit même pas la peine de se retourner, trop habitué aux éclats de rage et de voix du Dieu de la Mort pour en concevoir quelque surprise.

« Nous n'avons guère le choix, mon frère. Dois-je te rappeler que c'est l'amant même de Déméter qui patiente dans le Tribunal de Minos ? Penses-tu vraiment que sa Majesté nous pardonnerait de ne pas l'avoir averti de sa présence ? » Répondit-il d'une voix atone.

Thanatos se précipita à sa suite, le saisissant avec force par le bras pour le forcer à s'arrêter, à le regarder.

Les iris métalliques se jaugèrent une fraction de seconde.

Ce petit rituel avait lieu à chaque fois que leurs opinions divergeaient, à chaque fois que leurs positions respectives les menaient au conflit. Et jusqu'à présent, ils avaient su s'entendre l'un l'autre, malgré l'entêtement notoire qu'affichait le plus sombre des deux.

« Parce qu'il nous excusera peut-être de le déranger en pleines... retrouvailles avec Dame Perséphone ? » Grinça l'argenté, un rictus empreint de cynisme déformant ses traits.

« Encore moins. » Concéda Hypnos d'un ton dégagé, peu troublé par la grimace.

« Mais je doute fort que la perspective d'une querelle avec sa... belle-mère le ravisse. », Finit-il en sortant de son temple.

« Donc vous êtes en train de me dire que l'amant de ma sœur, et accessoirement belle-mère, patiente tranquillement dans l'antichambre de mes Enfers ? » Reprit Hadès calmement, dardant son regard céruléen sur ses lieutenants agenouillés devant lui.

« Vous me dites que ce... Iason, ce mortel dont Déméter s'est entichée, a vu sa chute être précipitée par Zeus lui-même ? Que mon frère, une fois sa petite crise de jalousie finie, m'a gentiment confié cet encombrant paquet... » Le terme fut presque craché. « ... me laissant non seulement le soin de le juger mais également de subir les foudres de notre sœur quand elle aura eu vent de tout ceci ? » Sous les phrases soufflées avec douceur, couvait une colère à peine contenue.

Ni Hypnos ni Thanatos n'osaient relever la tête. Tout deux savaient pertinemment sous ses dehors posés et avenants, le Dieu des Enfers bouillonnait littéralement de rage. Un bruissement d'étoffe troubla le silence.

Hadès tourna légèrement la tête, suffisamment pour apercevoir dans l'ombre, la silhouette de son épouse entourée d'un drap immaculé. Elle l'attendait, après six longs mois d'une séparation forcée et douloureuse, et il était retenu par cette histoire abracadabrante ! Le Dieu soupira en fermant les yeux.

Zeus l'avait fait exprès, il en mettait sa main à couper. Son très estimé frère, non content de jouer les amants jaloux et possessifs, semblait prendre un malin plaisir à le mettre dans la pire des panades. Comme toujours.

Les paupières se relevèrent sur les orbes azurés. Non. Cette fois-ci, il lui ferait passer le goût de la plaisanterie. Le maître des Dieux allait devoir se débrouiller tout seul et prendre ses responsabilités. C'était trop facile de laisser les autres assumer ses propres actes ! Un mince sourire incurva ses lèvres fines tandis qu'une idée prenait lentement forme dans son esprit.

Finalement, cette mésaventure allait sans doute s'avérer très divertissante...

Ganymède ouvrit de grands yeux. Incrédule, il balbutia quelques borborygmes incohérents, et relut une nouvelle fois la missive divine que le... l'esprit avait amené avec lui.

« Au Seigneur des Dieux

Mon frère, j'ai eu ce jour la surprise de découvrir Jason, le tendre et bien-aimé compagnon de notre sœur Déméter, aux portes de mon royaume.

Tout d'abord étonné par sa présence, j'ai ensuite appris qu'il avait été foudroyé par ta toute-puissance quelques heures plus tôt. J'en ai donc conclu qu'il avait dû commettre un outrage tel que, dans ta grande clairvoyance, tu n'avais eu d'autre choix que de le punir.

Aussi, afin que tu puisses faire un exemple et choisir toi-même la sentence à appliquer eu égard à la gravité de son crime, je me suis permis de le conduire à toi.

Bien entendu, j'ai été dans l'obligation d'informer notre douce Déméter de la situation. Mais je sais que tu sauras trouver les mots justes pour faire valoir tes arguments, qui je n'en doute pas, doivent être aussi implacables que l'épée de la Justice.

Très cordialement,

Prends Maître des Dieux, mes plus respectueuses et sincères salutations.

Hades. »

Le jeune serviteur du Roi des Dieux grimaça. Cette affaire allait dégénérer, d'ici peu et méchamment.

L'impression tenace que le Sanctuaire de Zeus allait perdre sa quiétude habituelle s'ancre solidement dans son esprit.

Et se renforça encore davantage lorsque le cosmos de Déméter s'embrasa violemment à l'entrée du domaine...